

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 60 (1931)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Grande leçon d'un petit fait  
**Autor:** Barbey, Léon  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039021>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

## PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

---

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —  
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

---

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1<sup>er</sup> doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey*, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

---

**SOMMAIRE.** — Grande leçon d'un petit fait. — L'orientation professionnelle à l'école. — L'orientation professionnelle peut-elle avoir un caractère obligatoire ? — Mon patronage en été 1930. — Revue des événements en Suisse, au cours de 1930. — † M. Emile Bise. — Cours normal de travaux manuels et d'école active à Locarno. — Figures d'écoliers. — Derrière les murs de nos asiles. — Société des institutrices.

---

### GRANDE LEÇON D'UN PETIT FAIT

---

On ne parle jamais tant de santé que chez les malades.

On n'a jamais tant discoursu d'union et d'unité et de coopération que dans notre monde moderne sillonné de divisions. Mais comme on a perdu l'unité profonde, on se contente de simulacres et d'illusions superficielles. Dans le domaine religieux on veut raccommo-der les déchirures de la foi en les couvrant du tissu apparemment plus serré de la « charité pratique ». En pédagogie, on voit se dessiner des tendances analogues dont une récente manifestation a été, en septembre 1930, le V<sup>me</sup> Congrès international d'éducation morale, à Paris.

L'originalité de ces Congrès quadriennaux c'est de réunir, pour une action pratique d'ensemble, les efforts de gens adhérant à des religions et des philosophies différentes. Autrement dit, on demande

à des conférenciers de milieux très divers d'exposer quelque problème d'éducation morale, abstraction faite de toute considération philosophique ou religieuse. De fait, on trouve des orateurs en foule ; à Paris, on en put entendre jusqu'à douze par après-midi.

Le premier jour, il fut question de l'utilisation de l'histoire en vue de l'éducation morale. Le deuxième, on parla de la part respective de l'autonomie et de la discipline dans l'éducation. Le troisième donna occasion, sous le titre : des divers procédés d'éducation morale, d'un défilé d'un « nombre quasi incalculable d'orateurs, chacun apportant sa recette d'éducation, qu'il proposait avec un amour de père », selon l'expression des rapporteurs du Congrès dans la « Vie intellectuelle » du 10 décembre 1930.

On peut compter sur ses doigts le nombre de ceux qui réussirent à demeurer fidèles au mot d'ordre : éducation, indépendamment de toute conception religieuse ou philosophique. La plupart, ou bien se lancèrent à pleines voiles dans l'exposé de leur philosophie ; on en vit dont l'attitude suggérait le souvenir des vieux prophètes chargés d'éclairer de leurs lumières le monde enténébré ; ou bien présentèrent plus discrètement des observations ou des conseils dont toute la valeur ou la non-valeur reposait sur le fondement caché d'un système doctrinal bien arrêté.

Je trouve qu'il n'y a rien là qui doive étonner. C'est plutôt le contraire qui serait admirable, car le principe même de ces Congrès est une gageure impossible.

S'occuper de l'éducation d'un enfant, et on précise, de l'éducation morale d'un enfant, c'est vouloir l'amener peu à peu à un état spirituel et même corporel meilleur que son état actuel. Or, si vous vous interdisez toute considération religieuse et philosophique, où prendrez-vous le critère de ce bien que vous cherchez pour l'enfant ? Qu'est-ce qui vous fera discerner ce qui est meilleur pour lui ? Ne le distinguant pas, de quel droit vous mêlez-vous de son éducation ?

Ceci nous amène à conclure que tout homme qui se mêle d'éducation est guidé, consciemment ou non, par des idées précises sur le bien et le mal, sur le vrai et le faux ; même s'il participe à un Congrès international, il se laisse inspirer par son jugement sur ce qui est une valeur pour l'enfant, il fait de la philosophie appliquée, il obéit à des conceptions religieuses. Le V<sup>me</sup> Congrès d'éducation morale sans religion ni philosophie est une preuve d'expérience qu'on ne peut pas faire d'éducation morale sans religion ni philosophie.

LÉON BARBEY.

---

Aiguiser son outil n'est pas perdre son temps.

Laissez mûrir l'enfance dans les enfants.

J.-J. ROUSSEAU.

Le culte des grands hommes apparaît toujours aux heures de faiblesse et de lâcheté ; nous n'entendons parler de grands hommes qu'au moment où tous les autres hommes sont petits.

(G. K. CHESTERTON.)